Prochainement

blues | folk | traditionnel

Blick Bassy & Mélissa Laveaux

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h + entracte + 1h

Aussi revendicatif qu'émouvant, *1958* est une ode au Cameroun. Entre sa voix délicatement éraillée et ses mélodies somptueuses, Blick Bassy [au TAP en 2016 et 2017 pour un concert et une sieste inoubliables] illumine cet album aux accents révolutionnaires. Sur scène avec un trio de cuivres, claviers et cordes, l'artiste délivre, en langue bassa, les chants rythmés d'un blues novateur. Sur *Radyo Siwèl*, Mélissa Laveaux réveille les esprits vaudous d'Haïti ! La Canadienne redécouvre son pays d'origine et réinvente, en créole haïtien, ses chansons populaires et contestataires. Avec son timbre de voix unique, puissant et sensuel à la fois, elle revisite les registres musicaux de l'île, en y injectant des salves d'afrobeat et de rock indépendant.

jeu 19 mars
19h30

musique contemporaine

Spectre(s)

Ensemble Ars Nova
Gérard Grisey | Pierre Michaud
Gabriel Ledoux

TAP auditorium
tarifs de 3,50 € à 23 €
durée : 1h20

Gérard Grisey (1946-1998), compositeur majeur du 20e siècle a étudié le spectre du son. Avec *Périodes* (1974) et *Partiels* (1975), il a écrit deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, *...niente...* de Pierre Michaud, et une nouvelle suite, *Le vide parfait* de Gabriel Ledoux, deux commandes de l'Ensemble Ars Nova, Jean-Michaël Lavoie et ses musiciens ont tissé un fil conducteur tout au long d'un programme sans interruption qui devient l'exemple parfait de la mutation permanente des choses.

jeu 26 mars
19h30

jazz | afrobeat

Kokoroko

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h30

Nouvelle promesse afrobeat made in London, Kokoroko s'est imposé au cœur de la bouillonnante scène jazz d'outre-Manche. Il y a un an, le collectif explose les compteurs sur les plateformes de streaming avec la sortie du sublime titre *Abusey Junction* sur la compilation *We Out Here* parue chez Brownswood Records. Si le groupe de 8 musiciens a d'abord fait ses armes sur scène, il sort aujourd'hui son tout premier EP, un petit bijou de 4 titres inspiré des génies de l'afrobeat que sont Fela Kuti, Ebo Taylor ou bien encore Tony Allen. Il dévoile une musique singulière chargée de soul, teintée par la modernité du jazz londonien, dont les racines s'enfoncent jusque dans l'Afrique de l'Ouest. Aux percussions et aux riffs de guitare se mêle la chaleur des cuivres (section 100% féminine) pour une invitation au voyage et à la danse à laquelle on ne saurait résister.

mar 5 mai
20h30

Cinéma

Un fils

Mehdi M. Barsaoui

Sortie nationale | à partir du mer 11 mars
3 € – 7,50 € | TAP Castille

Pinocchio

Matteo Garrone

Avant-première | sam 14 mars 20h | V.O.S.T.F.
3 € – 5,50 € | TAP Castille

Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos
tap-poitiers.com

Restauration : le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.
L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique du Sahara

LEMMA

Souad Asla & les musiciennes de la Saoura

mar 10 mars
20h30

TAP auditorium
Durée : 1h30

Production Souad Asla/Tour'n'sol prod

EDF, membre associé, Duburcq-Haie Sapin-Guilbard Oliveau Notaires Associés, membre ami, font partie du Club de mécènes du TAP.

Présentation

Souad Asla
direction artistique, percussions, danse, chant

Aziza Tahri
chant, derbouka, t'bal, bendir, karkabou

Fatima Abbi
chant, bendir, karkabou, chœurs

Khedidja Anebi
bendir, karkabou, chœurs

Mebrouka Brik
chant, bendir, karkabou

Rabia Boughazi
t'bal, bendir, karkabou, pilon, chœurs

Sabrina Cheddad
bendir, karkabou, danse, chœurs

Zohra Kharabi
chant, t'bal, bendir, derbouka, karkabou

C'est à plus de 1000 km au sud de la mer Méditerranée, dans le désert algérien, au carrefour des routes caravanières de jadis, que se trouve la région de la Saoura d'où viennent les musiciennes du groupe LEMMA, l'ensemble créé sous l'impulsion de Souad Asla en 2015. La musique de la Saoura, qui s'abreuve à de multiples sources, est tantôt lente et langoureuse, tantôt vive et chaloupée et demeure reconnaissable par le dépouillement de ses instruments et la place qu'occupe le corps. La voix et les mains restent les principaux instruments, auxquels se joignent les percussions et le guembri ou la guitare de Hasna El Becharia.
Dans le « parler » ancestral de la région de la Saoura, le mot lemma évoque à la fois le rassemblement, la réunion, le regroupement et les retrouvailles d'individus que la dispersion et l'éparpillement menacent au quotidien. Procéder à une lemma autour d'un café, d'un thé, d'un repas, d'une supplique ou de tout autre événement heureux ou malheureux, c'est se réunir et s'unir pour conjurer le sort. Ce sentiment se comprend quand on connaît la région d'où viennent les musiciennes qui se sont choisies ce nom emblématique…
Les musiciennes de LEMMA, brassent les genres. Elles chantent les textes empruntés aux odes mystiques et aux suppliques des séances de hadra ; mais aussi des passages de quelques célèbres textes du malhûn. Leur jeu de la percussion rappelle à la fois le hidûss et la hadra, autant par le rythme que par l'usage d'instruments comme la derbouka ou le bendir. Avec le t'bal qu'elles font résonner avec brio, c'est la tradition gnawie qui s'invite. Leur rythmique est riche et se décline en plusieurs genres empruntant au rythme du `arûbî (un rythme libre et répétitif) et du haddâwî (le rythme des mystiques errants de la confrérie marocaine de Sidi Haddi) ainsi qu'à d'autres rythmes et mélodies de tout le Maghreb. Tous les styles musicaux sont représentés du spirituel au plus profane, repris ici avec un égal bonheur. Les obsessionnels de la classification auront donc du mal à ranger l'art de cette troupe exclusivement féminine dans telle ou telle catégorie. Spectacle d'art vivant, il relève à la fois de la comédie musicale, du chant chorégraphique, des chœurs d'exorcismes etc.

Ces musiciennes de la Saoura se veulent gardiennes d'une tradition séculaire et s'en réclament jusque dans leur style vestimentaire. Elles brouillent les lignes du sacré et du profane, du genre et de l'espace. Elles empruntent aux musiques jadis apanage des hommes et jouent sur scène des musiques de chambre et de plein air. Rendre public l'intime, donner à voir ce qui était de l'ordre du non-visible, rompre la frontière du genre tout en glorifiant le féminin, autant de défis relevés par ces musiciennes !
Souad Asla, dont l'enfance a été bercée par les mélodies de cette musique et les déhanchés de ces danses, est revenue après des années d'absence au pays natal pour un sauvetage mémoriel. Elle a réussi à donner plus de visibilité à ce genre en alliant authenticité et exigence scénique. Désormais c'est en public et sur les scènes du monde qu'a lieu la lemma (réunion, assemblée) qui continue à se pratiquer encore en privé et dans l'intimité.

Abderrahmane Moussaoui, anthropologue